

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1958-1959.

SÉANCE DU 6 MAI 1959.

Projet de loi contenant le budget du Ministère de la Santé Publique et de la Famille pour l'exercice 1959 (Crédits : Dommages aux personnes).

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA RECONSTRUCTION,
PAR Mme **LEHOUCQ-GERBEHAYE**.

MESDAMES, MESSIEURS,

La Commission de la Reconstruction s'est réunie le 28 avril 1959, en présence du Ministre de la Santé publique et de la Famille, pour examiner les crédits inscrits au budget du Ministère de la Santé publique et de la Famille pour l'exercice 1959 et relatifs aux dommages aux personnes.

Exposé du Ministre.

Le Ministre fait tout d'abord un exposé sur les activités de son département en matière de victimes de la guerre.

Ces activités se manifestent sous une double forme, selon qu'il s'agit de la réparation de dommage à la personne du sinistré, ou de la reconnaissance de certains mérites patriotiques découlant d'une attitude de résistance, ouverte ou clandestine, à l'ennemi pendant l'occupation du territoire.

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. De Man, président; de Stexhe, Ganseman, Godin, Heine, Jadot, Lacroix, Pedé, Poncelet, Pontus, Slegten, Smet, Vandekerckhove, Versé et Mme Lehouck, rapporteur.

R. A 5676.

Voir :

Document du Sénat :

5-XXI (Session de 1958-1959) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1958-1959.

VERGADERING VAN 6 MEI 1959.

Ontwerp van wet houdende de begroting van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin voor het dienstjaar 1959 (Kredieten : Schade aan personen).

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE WEDEROPBOUW (1), UITGEBRACHT
DOOR MEVROUW **LEHOUCQ-GERBEHAYE**.

DAMES EN HEREN,

De Commissie voor de Wederopbouw vergaderde op 28 april 1959, in aanwezigheid van de Minister van Volksgezondheid en het Gezin, ten einde de op de begroting van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin voor het dienstjaar 1959 uitgetrokken kredieten inzake schade aan personen te onderzoeken.

Uiteenzetting van de Minister.

De Minister zet allereerst de werkzaamheden van zijn departement uiteen met betrekking tot de oorlogsslachtoffers.

Deze werkzaamheden zijn van tweeërlei aard, naargelang zij het herstel van schade aan de persoon van de getroffene betreffen of de erkenning van patriottische verdiensten als gevolg van een openlijke of clandestiene weerstand aan de vijand gedurende de bezetting.

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren De Man, voorzitter; de Stexhe, Ganseman, Godin, Heine, Jadot, Lacroix, Pedé, Poncelet, Pontus, Slegten, Smet, Vandekerckhove, Versé en Mevr. Lehouck, verslaggeefster.

R. A 5676.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

5-XXI (Zitting 1958-1959) : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

1. — APPLICATION DES LOIS RELATIVES AUX VICTIMES CIVILES DE GUERRE.

a) *Victimes civiles de la guerre 1914-1918.*

L'administration a complètement terminé l'ajustement des taux des pensions prescrit par la loi du 24 avril 1957. D'autre part, elle examine actuellement les 417 demandes en revision pour aggravation d'invalidité qui ont été introduites dans les délais prévus par l'article 5 de cette même loi.

Au 31 décembre 1958, 13.163 personnes touchaient des indemnités à charge des lois relatives aux victimes civiles de la guerre 1914-1918, à savoir : 7.844 invalides dont 4.393 sont des invalides dont le dommage est la conséquence d'un acte patriotique, 4.434 veuves dont 1.836 sont en jouissance d'une pension complète, et 885 ascendants.

Les dépenses relatives aux pensions des victimes civiles de la guerre 1914-1918, sont évaluées pour l'exercice 1959, à 177 millions de francs.

b) *Victimes civiles de la guerre 1940-1945.*

Les délais pour l'introduction des demandes de pension étant restés ouverts de 1941 au 31 décembre 1958, il en est résulté que 120.000 demandes sont entrées au service. Ces demandes ont dû faire l'objet de sérieuses instructions. Les faits de guerre sont souvent survenus à l'étranger, et de nombreuses demandes ne sont pas fondées.

Fin décembre 1958, 30.040 victimes civiles ou ayants droit étaient indemnisés. Ce nombre se décompose comme suit :

- 23.123 personnes sont indemnisées en vertu de la loi du 15 mars 1954, à savoir 11.911 invalides, 4.603 veuves, 42 veufs, 1.593 orphelins et 4.974 ascendants;
- 6.917 personnes touchent des avances conformément à l'article 35, § 1^{er}, de la loi du 15 mars 1954, en attendant la revision de leur dossier aux termes de la loi.

La charge financière pour l'exercice 1959 est évaluée à 499 millions de francs. La loi du 24 avril 1957 a reçu sa pleine exécution sous la réserve que les pensions d'invalidité doivent encore être majorées de 5 p. c. au 1^{er} juillet 1959.

Ce qui préoccupe beaucoup le Ministre c'est l'important arriéré existant dans l'instruction des dossiers.

- 15.545 demandes de pension, dont 6.786 concernant des déportés ou réfractaires et 8.759 d'autres victimes, introduites avant le 1^{er} janvier 1954, ne sont pas encore à l'instruction;
- 4.133 demandes de pension, dont 2.529 concernant des déportés ou des réfractaires et 1.604 d'autres victimes, introduites après le 1^{er} février 1954, ne sont pas non plus encore à l'instruction;
- 4.756 dossiers doivent encore être révisés en vertu de l'article 35, § 1^{er}, de la loi du 15 mars 1954;

1. DE TOEPASSING VAN DE WETTEN OP DE BURGERLIJKE OORLOGSGETROFFENEN.

a) *Oorlogsgetroffenen 1914-1918.*

De administratie heeft de bij de wet van 24 april 1957 voorgeschreven aanpassing van de pensioenbedragen beëindigd. Verder onderzoekt zij thans de 417 binnen de bij artikel 5 van dezelfde wet gestelde termijnen ingediende aanvragen tot herziening wegens verergering van de invaliditeit.

Op 31 december 1958 genoten 13.163 personen een vergoeding krachtens de wetten betreffende de burgerlijke oorlogsgetroffenen 1914-1918, te weten : 7.844 invaliden, waaronder 4.393 die schade geleden hebben door een patriottische behandeling, 4.434 weduwen, waarvan 1.836 een volledig pensioen genieten, en 885 ascendenten.

De uitgaven voor de pensioenen van de burgerlijke oorlogsgetroffenen 1914-1918 worden voor het dienstjaar 1959 op 177 miljoen frank geraamd.

b) *Burgerlijke oorlogsgetroffenen 1940-1945.*

Gedurende de termijn voor het indienen der pensioenaanvragen, van 1941 tot 31 december 1958, zijn 120.000 aanvragen op de dienst binnengekomen. Deze aanvragen moesten ernstig onderzocht worden. De oorlogsschade is dikwijls in het buitenland ontstaan en talrijke aanvragen zijn ongegrond.

Einde december 1958 waren 30.040 burgerlijke oorlogsgetroffenen of hun rechtverkrijgenden vergoed. Dit cijfer valt uiteen als volgt :

- 23.123 personen worden vergoed krachtens de wet van 15 maart 1954, n.l. 11.911 invaliden, 4.603 weduwen, 42 weduwnaren, 1.593 wezen en 4.974 ascendenten;
- 6.917 personen ontvangen voorschotten op grond van artikel 35, § 1, van de wet 15 maart 1954, in afwachting dat hun dossier overeenkomstig de wet zal zijn herzien.

De financiële last wordt voor het dienstjaar 1959 op 499 miljoen frank geraamd. De wet van 24 april 1957 is volledig ten uitvoer gelegd, met dit voorbehoud dat de invaliditeitspensioenen nog met 5 pct. moeten worden vermeerderd op 1 juli 1959.

De Minister is vooral bezorgd over de grote achterstand in de behandeling der dossiers.

- 15.545 pensioenaanvragen, vóór 1 januari 1954 ingediend, waarvan 6.786 voor weggevoerden en werkweigeraars en 8.759 voor andere getroffenen, zijn nog niet behandeld;
- 4.133 pensioenaanvragen, na 1 februari 1954 ingediend, waarvan 2.529 voor weggevoerden en werkweigeraars en 1.604 voor andere getroffenen, zijn evenmin onderzocht;
- 4.756 dossiers moeten nog worden herzien krachtens artikel 35, § 1, van de wet 15 maart 1954;

— 7.788 dossiers se trouvent actuellement à l'examen et 605 dossiers sont inscrits aux rôles de première instance ou d'appel.

Au total donc, il existe un arriéré de 32.827 dossiers, dont 13.593 dossiers de déportés ou de réfractaires et 19.234 dossiers concernant d'autres victimes.

La liquidation de cet arriéré sera particulièrement laborieuse. En effet, il s'agit ici principalement de dossiers litigieux. D'autre part, le service doit assurer l'exécution des articles 8 et 9 de la loi du 15 mars 1954 (revision du taux d'invalidité), de l'article 24 (demandes en revision pour aggravation d'invalidité) et de l'article 26 (revision pour erreur de fait ou de droit et pour fait nouveau).

Le rendement atteint au cours des années antérieures est le suivant :

1955 : 10.013 décisions;
1956 : 9.843 décisions;
1957 : 9.821 décisions;
1958 : 8.248 décisions.

Il est donc à présumer qu'il faudra encore 3 à 4 ans pour examiner tous les dossiers.

De toute façon, des mesures sont prises dans le but d'obtenir une augmentation du rendement qui pourra atteindre, pour 1959, 10.000 décisions.

2. APPLICATION DES STATUTS DE RECONNAISSANCE NATIONALE.

250.576 demandes tendant au bénéfice des statuts de reconnaissance nationale ont été introduites. 240.262 demandes ont jusqu'à présent fait l'objet d'une décision exécutoire dont 133.401 décisions favorables.

Pour le statut des prisonniers politiques, 40.555 décisions favorables ont été prises. Ainsi, 26.935 personnes ont obtenu le titre de prisonnier politique ou la qualité de bénéficiaire du statut des prisonniers politiques. 13.620 prisonniers politiques ou bénéficiaires du statut des prisonniers politiques ont été reconnus à titre posthume.

9.749 personnes ont obtenu la qualité de résistant civil,
11.878 la qualité de résistant par la presse clandestine,
23.719 la qualité de réfractaire, et
47.500 la qualité de déporté pour le travail obligatoire.

En 1958, il a été statué sur 4.576 demandes tendant au bénéfice des statuts de reconnaissance nationale.

3. LES ŒUVRES NATIONALES DES VICTIMES DE LA GUERRE.

Le Ministre déclare que le retard qui existait à l'O.N.I.G., résultait essentiellement des difficul-

— 7.788 dossiers worden thans onderzocht en 605 dossiers zijn ingeschreven op de rol van eerste aanleg of van beroep.

In totaal dus een achterstand van 32.827 dossiers, namelijk 13.593 dossiers van weggevoerden of werkweigeraars en 19.234 dossiers van andere getroffen.

De afdoening van deze dossiers zal een bijzonder lastig werkje zijn. Het betreft hier namelijk in hoofdzaak betwiste zaken. Verder moet de dienst ook toepassing geven aan de artikelen 8 en 9 van de wet van 15 maart 1954 (herziening van het invaliditeitspercentage), van artikel 24 (aanvragen tot herziening wegens invaliditeitsverergering) en van artikel 26 (herziening wegens dwaling omtrent het recht of het feit of en wegens nieuwe feiten.)

In de vorige jaren was het rendement als volgt :

1955 : 10.013 beslissingen;
1956 : 9.843 beslissingen;
1957 : 9.821 beslissingen;
1958 : 8.248 beslissingen.

Vermoedelijk zal er dus nog 3 tot 4 jaar nodig zijn om alle dossiers af te handelen.

In ieder geval zullen er maatregelen worden genomen om een hoger rendement te bereiken en in 1959 tot 10.000 beslissingen te komen.

2. TOEPASSING VAN DE STATUTEN VAN NATIONALE ERKENTELIIKHEID.

Er zijn 250.576 aanvragen betreffende de statuten van nationale erkentelijkheid ingediend. Voor 240.262 aanvragen is reeds een uitvoerbare beslissing genomen, waarvan 133.401 in gunstige zin.

Wat het statuut der politieke gevangenen betreft, werden 40.555 gunstige beslissingen genomen. Aldus hebben 26.935 personen de titel van politieke gevangene of de hoedanigheid van gerechtigde op het statuut verkregen. 13.620 politieke gevangenen of gerechtigden op het statuut werden posthuum erkend.

9.749 personen hebben de hoedanigheid van burgerlijke weerstander verkregen,
11.878, de hoedanigheid van weerstander door de sluikpers,
23.719, de hoedanigheid van werkweigeraar en
47.500, de hoedanigheid van weggevoerde voor de gedwongen tewerkstelling.

In 1958 werd uitspraak gedaan over 4.576 aanvragen inzake het genot van de statuten van nationale erkentelijkheid.

3. DE NATIONALE WERKEN VOOR OORLOGSSLACHT-OFFERS.

De Minister verklaart dat de achterstand bij het N.W.O.I. hoofdzakelijk het gevolg is van de

tés financières que l'Œuvre a rencontrées au cours de l'année écoulée, ainsi que du manque de personnel dans des secteurs déterminés.

En effet, des crédits supplémentaires d'un montant de 107 millions de francs ont dû être sollicités pour l'exercice 1958. Vu la gravité de la situation, le Ministre a pu obtenir du Conseil de Cabinet qu'une avance de Trésorerie de 80 millions de francs fut mise à la disposition de l'Œuvre nationale. En outre, il a fait liquider à l'O.N.I.G., les tranches des crédits inscrits au budget 1959 et afférent aux deux premiers trimestres de cet exercice, de façon à ce que l'Œuvre dispose actuellement des moyens financiers nécessaires pour remplir sa mission.

En ce qui concerne la pénurie de personnel, le Ministre a pu obtenir l'autorisation de son collègue ayant l'administration générale dans ses attributions, de faire recruter un nombre limité d'agents pour l'O.N.I.G. La procédure de recrutement est actuellement en cours.

Le Ministre espère pouvoir donner, dans les semaines qui vont venir, une solution satisfaisante à la question du barème des interventions de l'O.N.I.G. dans les soins médicaux et pharmaceutiques des invalides. Il se propose de prendre incessamment contact à ce sujet avec les associations intéressées.

En rapport avec ce problème, le Ministre se réjouit d'avoir pu participer au règlement de la question posée par l'interprétation de l'article 64 de l'arrêté royal organique relatif à l'Assurance Maladie-Invalidité.

En effet, suite aux pourparlers qu'il a eus à ce sujet avec son collègue de la Prévoyance Sociale, ce dernier vient d'adresser une circulaire au F.N.A.M.I., précisant que l'article 64 précité n'est pas applicable aux invalides de guerre.

Le Ministre termine en déclarant qu'il étudie de très près la question de secrétariats régionaux de l'O.N.I.G. et de l'O.N.A.C.. Il s'agit, en effet, d'un problème très délicat et il attend, à ce sujet, l'avis du Conseil supérieur des Œuvres nationales des Victimes de la Guerre.

Discussion.

Diverses questions sont ensuite posées au Ministre.

Un commissaire se plaint des lenteurs de la procédure dans l'application de la loi du 15 mars 1954 relative aux pensions de dédommagement des victimes civiles de la guerre 1940-1945 et de leurs ayants droit. Tout en soulignant le mécontentement et le découragement des nombreuses victimes civiles dont le dossier n'a pas encore reçu de solution, il déclare qu'en tant qu'avocat plaquant devant la Commission civile d'Invalidité, il lui arrive de se trouver devant des situations qu'il n'hésite pas à qualifier comme de véritables abus. En outre, tout semble dépendre du commissaire de l'Etat puisque

financiële moeilijkheden die het werk tijdens het afgelopen jaar heeft gekend en van het tekort aan personeel in bepaalde sectoren.

Inderdaad moesten voor het dienstjaar 1958 aanvullende kredieten voor een bedrag van 107 miljoen frank worden aangevraagd. Gelet op de ernst van de toestand, heeft de Minister van de Kabinetsraad verkregen dat een schatkistvoorschot van 80 miljoen frank ter beschikking werd gesteld van het Nationaal Werk. Bovendien heeft hij aan het N.W.O.I. de op de begroting van 1959 uitgetrokken kredietschijven voor de twee eerste kwartalen van dit dienstjaar doen uitbetalen, zodat het Werk thans over de nodige financiële middelen beschikt om zijn opdracht te vervullen.

Wat het tekort aan personeel betreft, heeft de Minister van zijn collega, die het Algemeen Bestuur in zijn bevoegdheid heeft, de toestemming verkregen om een beperkt aantal agenten voor het N.W.O.I. te doen aanwerven. De procedure van aanwerving is thans aan de gang.

De Minister hoopt in de eerstkomende weken een bevredigende oplossing te kunnen vinden inzake de schaal van de bijdragen van het N.W.O.I. in de medische en pharmaceutische verzorging der invaliden. Hij is voornemens onverwijld contact op te nemen met de betrokken verenigingen.

In verband met dit vraagstuk, verheugt de Minister er zich over, dat hij heeft kunnen deelnemen aan de regeling van het probleem van de interpretatie van artikel 64 van het organiek koninklijk besluit betreffende de Verzekering tegen Ziekte en Invaliditeit.

Naar aanleiding van de besprekingen die hij ter zake gevoerd heeft met zijn collega van Sociale Voorzorg, heeft deze een rondschrijven aan het R.V.Z.I. gezonden, waarin hij meedeelt dat voornoemd artikel 64 niet toepasselijk is op de oorlogsinvaliden.

De Minister verklaart tenslotte dat hij het probleem der gewestelijke secretariaten van het N.W.O.I. en het N.W.O.S. grondig bestudeert. Het betreft hier inderdaad een zeer delicaat probleem en hij wacht ter zake op het advies van de Hoge Raad van de Nationale Werken voor Oorlogsgetroffenen.

Bespreking.

Vervolgens worden aan de Minister verscheidene vragen gesteld.

Een lid klaagt over de traagheid waarmede de wet van 15 maart 1954 betreffende de herstellpensioenen voor de burgerlijke slachtoffers van de oorlog 1940-1945 en hun rechthebbenden wordt toegepast. Hij wijst op de mistevredenheid en de ontmoediging bij talrijke burgerlijke getroffenen voor wie nog geen beslissing werd genomen en verklaart dat hij als advocaat in de burgerlijke invaliditeitscommissies voor toestanden komt te staan die hij niet aarzelt als echte misbruiken te bestempelen. Bovendien schijnt alles af te hangen van de Staatscommissaris, aangezien deze de pro-

c'est lui qui dirige la procédure. L'orateur cite un cas typique à l'appui de ses doléances et demande au Ministre de prendre des mesures pour remédier à cette situation.

Un commissaire désire attirer l'attention du Ministre sur le fait que les dispositions des articles 28 et 32 de la loi du 15 mars 1954 sur les pensions de dédommagement aux victimes civiles de la guerre, sont néfastes pour les victimes des Cantons de l'Est. Il se réfère à la proposition de loi déposée à ce sujet par MM. les Représentants Parisi et consorts et demande au Ministre de soumettre ce problème à un examen bienveillant.

Un commissaire désire savoir si le Ministre a déjà donné suite à la demande du Conseil supérieur des Œuvres nationales des Victimes de la Guerre de lui faire connaître la doctrine qu'il estimait devoir appliquer à propos de la loi du 10 juillet 1957.

Il est actuellement de notoriété publique, déclare ce commissaire, que c'est sans titre ni droit qu'un fonctionnaire attaché au Bureau permanent se pare du titre de « Secrétaire permanent » et assume le secrétariat du Conseil supérieur. Il demande s'il est exact que l'avis du Conseil d'Etat relatif à l'arrêté royal du 10 octobre 1957 ne figurait pas dans les archives du département et qu'il avait, en fait, été subtilisé par un ou plusieurs agents parce qu'il contredisait les thèses que ceux-ci essayaient de faire prévaloir.

Le même commissaire demande si le Ministre a pris des mesures à l'égard d'un commissaire du Gouvernement qui a rendu un avis sans l'avoir consulté préalablement. Il aimerait savoir ce que pense le Ministre de la déclaration faite par le Président du Conseil supérieur des Œuvres Nationales des Victimes de Guerre selon laquelle ce commissaire du Gouvernement avait eu raison de ne pas consulter le Ministre « parce que les Ministres changent trop souvent ».

Le commissaire serait également heureux de connaître les mesures que le Ministre compte prendre pour assurer, conformément au vœu généralement exprimé par les organisations représentatives, la révision de la loi du 10 juillet 1957 créant un Conseil supérieur et un Bureau permanent des Œuvres de Guerre.

Le Ministre n'ignore certainement pas que le Conseil supérieur a été mis, par le jeu d'influences extérieures, dans l'impossibilité de tenir en 1958 le nombre de réunions minimum fixé par l'arrêté royal du 10 octobre 1957, soit 6 par an. Depuis le 10 novembre 1958, il a été réuni pour la première fois le 27 avril. Ou bien ce Conseil est inutile, ce que l'orateur ne croit pas, et il faut le supprimer; ou bien il peut rendre de grands services et le Ministre ne doit pas tolérer qu'il soit transformé en conseil-croupion par les membres du Bureau permanent.

Le commissaire est d'avis que le cadre du Bureau permanent a été enflé d'une façon choquante pour ne pas dire provoquante. Il compte 11 fonctionnaires et coûte 2.200.000 francs par an. La question parlementaire que le commissaire a posée récem-

cedure conduit. Spreker geeft een kenschetsend voorbeeld tot staving van zijn klacht en verzoekt de Minister de nodige maatregelen te nemen om in deze toestand verbetering te brengen.

Een lid vestigt de aandacht van de Minister op het feit dat de artikelen 28 en 32 van de wet van 15 maart 1954 betreffende de herstellpensioenen voor de burgerlijke slachtoffers van oorlog, de getroffenen uit de Oostkantons ten zeerste benadelen. Hij verwijst naar het wetsvoorstel van volksvertegenwoordiger Parisi c.s. en verzoekt de Minister om dit probleem welwillend te onderzoeken.

Een lid wenst te vernemen of de Minister reeds gevolg gegeven heeft aan het verzoek van de Hoge Raad van de Nationale Werken voor oorlogsgetroffenen om hem de leer mede te delen die hij met betrekking tot de wet van 10 juli 1957 meent te moeten toepassen.

Het is thans algemeen bekend, aldus dit lid, dat een ambtenaar van het Vast Bureau zich zonder enig recht of titel ooit met de ambtsnaam van « vast secretaris » en het secretariaat van de Hoge Raad waarneemt. Hij vraagt of het juist is dat het advies van de Raad van State betreffende het koninklijk besluit van 10 oktober 1957 zich niet in het archief van het departement bevindt en dat het eigenlijk door een of meer ambtenaren is weggemoffeld omdat het ingaat tegen de zienswijze die zij ingang pogen te doen vinden.

Hetzelfde lid vraagt of de Minister maatregelen heeft genomen tegen een Regeringscommissaris die een advies heeft verstrekt zonder hem vooraf te raadplegen. Hij wenst te vernemen wat de Minister denkt van de verklaring van de voorzitter van de Hoge Raad van de Nationale Werken voor oorlogsgetroffenen dat deze Regeringscommissaris gelijk had de Minister niet te raadplegen « omdat de Ministers al te dikwijls veranderen ».

Het lid zou gaarne willen weten welke maatregelen de Minister voornemens is te nemen om, overeenkomstig de algemene wens van de representatieve organisaties, de wet van 10 juli 1957 betreffende de oprichting van een Hoge Raad en een Vast Bureau van de Nationale Werken, te herzien.

Het is de Minister zeker niet onbekend dat de Hoge Raad door bepaalde invloeden van buitenaf in de onmogelijkheid was, in 1958, het minimum-aantal vergaderingen, namelijk zes per jaar, te houden die het koninklijk besluit van 10 oktober 1957 bepaalt. Na 10 november 1958 werd hij voor het eerst weer bijeengeroepen op 27 april. Ofwel is deze Raad overbodig, wat het lid niet gelooft, en dan moet hij worden afgeschaft; ofwel kan hij grote diensten bewijzen en mag de Minister niet dulden dat de leden van het Vast Bureau hem tot een schijnraad maken.

Dit lid is van oordeel dat het personeelskader van het Vast Bureau op storende zoniet uitdagende wijze werd uitgebreid. Het telt 11 ambtenaren en kost 2.200.000 frank per jaar. Uit de parlementaire vraag die het lid onlangs aan de Minister stelde,

ment au Ministre a permis de déterminer que le Bureau permanent ne faisait que se substituer à la mission du Ministre et que les commissaires du Gouvernement, assistés par un ou deux fonctionnaires spécialisés, pourraient largement suffire au travail de contrôle de l'emploi des subsides accordés par l'Etat. D'autant plus qu'au sein des Œuvres s'exerce actuellement le contrôle sur place de la Cour des Comptes et des Reviseurs.

Il est de notoriété publique que les agents désœuvrés du Bureau permanent occupent leurs loisirs à des travaux tout à fait étrangers à leurs prestations.

Le commissaire déclare ensuite que les organisations représentatives, et notamment la C.N.P.P.A. qui représente 95 p. c. des prisonniers politiques du pays, sont légitimement émues de la carence manifestée depuis sept ans par les deux Commissions instituées l'une par le Ministre De Taeye, l'autre par le Ministre Leburton, pour assurer la révision du guide-barème des invalidités notamment en ce qui concerne les séquelles des affections concentrationnaires. L'orateur demande si le Ministre compte prendre des mesures dans ce domaine.

Le commissaire déclare, en outre, que les invalides de guerre ont été favorablement impressionnés par la libération, ordonnée par le Ministre, d'une première tranche de 50.000 francs du crédit de 200.000 francs inutilisé depuis huit ans, qui figure à son budget pour assurer l'organisation de la réciprocité des soins en faveur des invalides de guerre des pays signataires du Traité de Bruxelles.

L'orateur souhaite que le Ministre accentue son action dans ce domaine et qu'il ne la limite pas aux seuls invalides de guerre britanniques résidant en Belgique. Il croit que, même si la France ou les Pays-Bas n'ont pas encore organisé la réciprocité des soins en faveur des Belges, il convient de montrer l'exemple pour provoquer la mise en marche d'un système sur lequel tous les gouvernements ont marqué leur accord de principe.

Le commissaire termine en signalant qu'en ce qui concerne l'O.N.A.C., elle apparaît au budget 1959 comme percevant le même subside qu'en 1958, soit 98 millions. En réalité pourtant, l'assistance aux prisonniers politiques, anciens combattants, prisonniers de guerre, déportés et réfractaires est réduite de 3,2 millions. D'autre part, l'Etat a mis à charge de l'O.N.A.C. l'assistance aux veuves mariées après le fait dommageable et le Ministre de la Santé Publique et de la Famille avait marqué son accord pour majorer de 5 p. c. les critères d'interventions en faveur des veuves, orphelins et ascendants, alors que l'Œuvre sollicitait une majoration de 10 p. c., les critères n'ayant plus été revus depuis 1954. Il semble bien qu'il n'a pas été tenu compte de ces éléments lors de l'établissement du budget pour 1959. Le commissaire insiste vivement pour que le Ministre prenne les mesures nécessaires pour que les ressortissants de l'O.N.A.C. ne soient pas lésés en cette matière.

kon worden opgemaakt dat het Vast Bureau niets anders doet dan de taak van de Minister tot zich trekken en dat de Regeringscommissarissen, bijgestaan door een of twee gespecialiseerde ambtenaren, ruimschoots voldoende zouden zijn om het gebruik van de rijkstoelagen te controleren. Zulks te meer daar het Rekenhof en de revisoren nu controle ter plaatse oefenen.

Het is algemeen bekend dat de ambtenaren van het Vast Bureau niet veel te doen hebben en hun vrije tijd vullen met bezigheden die niets met hun eigenlijke dienst hebben te maken.

Vervolgens verklaart dit lid dat de representatieve organisaties, en met name het N.V.P.G.R., dat 96 pct. van de politieke gevangenen van het Rijk vertegenwoordigt, terecht ongerust zijn omdat beide commissies die ingesteld werden, een door Minister De Taeye en een door Minister Leburton, sinds zeven jaren niets hebben gedaan voor de herziening van de maatstaf der invaliditeiten, met name wat betreft de nasleep van de aandoeningen opgedaan in de concentratiekampen. Spreker vraagt of de Minister voornemens is ten deze maatregelen te nemen.

Het lid verklaart bovendien dat de vrijgeving, op last van de Minister, van een eerste tranche van 50.000 frank op het krediet van 200.000 frank dat sinds acht jaren niet werd gebruikt en dat op de begroting is uitgetrokken voor de organisatie van de wederkerigheid inzake verzorging ten behoeve van de oorlogsinvaliden uit de landen die het Verdrag van Brussel hebben ondertekend, op de oorlogsinvaliden een gunstige indruk heeft gemaakt.

Spreker wenst dat de Minister op dit gebied verder zal gaan en de wederkerigheid niet beperken tot de Britse oorlogsinvaliden die in België verblijven. Hij is van oordeel dat, ook al hebben Frankrijk en Nederland de wederkerigheid inzake verzorging van de Belgen nog niet ingevoerd, ons land het voorbeeld moet geven om een regeling waarmede de regeringen principieel hun instemming hebben betuigd, uitwerking te doen hebben.

Tot besluit wijst spreker erop dat op de begroting 1959 voor het N.W.O.S. hetzelfde bedrag aan toelagen is uitgetrokken als in 1958, te weten 98 miljoen. In werkelijkheid echter is de hulpverlening aan politieke gevangenen, oudstrijders, krijgsgevangenen, gedeporteerden en werkweigerars met 3,2 miljoen verminderd. Aan de andere kant heeft de Staat aan het N.W.O.S. opgedragen te zorgen voor de weduwen die na het schadegeval getrouwd zijn, en had de Minister van Volksgezondheid en Gezin ermede ingestemd om de maatstaven voor de hulpverlening aan weduwen, wezen en ascendenten met 5 pct. te verhogen, waar het Nationaal Werk een verhoging met 10 pct. had gevraagd, aangezien deze maatstaven niet meer herzien waren sinds 1954. Hiermede is bij de voorbereiding van de begroting voor 1959 blijkbaar geen rekening gehouden. Het lid dringt er met klem op aan dat de Minister de nodige maatregelen zal nemen, zodat de begunstigden van het N.W.O.S. niet benadeeld worden.

Un commissaire demande au Ministre d'examiner la possibilité de réserver une suite favorable aux revendications présentées par les déportés de la guerre 1914-1918. Il estime que cette catégorie de victimes de la guerre est particulièrement digne d'intérêt et espère que les injustices commises à leur égard dans le passé, seront bientôt réparées.

Un autre commissaire appuie tout d'abord les doléances présentées par le premier orateur. Il est d'avis qu'il est grand temps de prendre des mesures pour faire avancer la liquidation des 32.000 dossiers du Service des pensions des victimes civiles de la guerre et il demande si, à cet effet, il ne peut être envisagé d'utiliser les agents qui deviendront superflus à l'Administration des dommages de guerre aux biens du Ministère des Travaux Publics et de la Reconstruction.

Le même commissaire se réfère au discours que le Ministre a prononcé à l'assemblée générale annuelle de la Fédération nationale des Travailleurs Déportés et Réfractaires et désire connaître les intentions du Ministre dans ce domaine.

Réponse du Ministre.

Le Ministre répond ensuite à ces différentes interventions.

Dans sa réponse au premier orateur, le Ministre est d'avis qu'il importe de rechercher un système plus souple tant pour le commissaire de l'Etat que pour la commission. La procédure actuelle s'avère très souvent trop lourde et même trop compliquée. Il mettra cette question à l'étude afin d'y remédier le plus efficacement possible.

En ce qui concerne l'application aux Cantons de l'Est des articles 28 et 32 de la loi du 15 mars 1954 sur les pensions de dédommagement des victimes civiles de la guerre, le Ministre déclare que cette question est actuellement à l'étude.

Selon lui, le problème doit être revu dans son entièreté. A cet effet, il prendra contact avec son collègue des Travaux publics et de la Reconstruction, qui est compétent pour l'application de la loi sur les dommages de guerre aux biens privés où se pose le même problème.

Répondant à un autre commissaire le Ministre déclare qu'il a étudié d'une façon approfondie la loi du 10 juillet 1957 relative à la création d'un Conseil supérieur et d'un Bureau permanent des Œuvres nationales des Victimes de la guerre. Il lui semble que l'émotion qui règne dans le secteur des victimes de guerre est la conséquence plus d'un climat psychologique et de tendances divergentes dans l'application de dispositions légales claires, que de l'obscurité de ces dispositions. Il est d'avis que l'on doit s'en tenir à une application stricte de la loi, et qu'il importe avant tout de rétablir un climat de détente et de confiance. Il se propose de répondre dans ce sens à la demande d'avis formulée par le Conseil supérieur.

Een lid verzoekt de Minister na te gaan of hij geen gunstig gevolg kan geven aan de eisen van de gedeporteerden van de oorlog 1914-1918. Hij is van oordeel dat deze categorie van oorlogsgetroffenen bijzondere aandacht verdient en hoopt dat de onrechtvaardigheden die in het verleden tegenover hen zijn begaan, weldra goedge maakt zullen worden.

Een ander lid valt de eerste spreker bij, en zegt voorts dat het meer dan tijd is om maatregelen te nemen teneinde de afhandeling van de 32.000 dossiers van de Dienst Pensioenen voor Burgerlijke Oorlogsslachtoffers te bespoedigen; hij vraagt of men met het oog daarop de ambtenaren die in het Bestuur Oorlogsschade aan goederen van het Ministerie van Openbare Werken en Wederopbouw overbodig zullen worden, niet zou kunnen gebruiken.

Hetzelfde lid verwijst naar de redevoering die de Minister heeft uitgesproken voor de jaarlijkse algemene vergadering van het Nationaal Verbond der Gedeporteerde Arbeiders en Werkweigerars en wenst de plannen van de Minister op dit stuk te kennen.

Antwoord van de Minister.

De Minister antwoordt vervolgens op de verschillende vragen en opmerkingen.

Aan de eerste spreker antwoordt de Minister dat hij van oordeel is dat er een soepeler systeem moet worden gezocht, zowel voor de Staatscommissaris als voor de commissie. De huidige procedure blijkt zeer dikwijls te zwaar en soms te ingewikkeld. Hij zal dit vraagstuk onmiddellijk laten onderzoeken teneinde het zo doelmatig mogelijk op te lossen.

Wat betreft de toepassing op de Oostkantons van de artikelen 28 en 32 van de wet van 15 maart 1954 op de herstelpensioenen voor de burgerlijke slachtoffers van de oorlog, verklaart de Minister dat dit probleem in studie is.

Naar zijn mening moet het vraagstuk in zijn geheel worden herzien. Hij zal hiervoor contact opnemen met zijn collega van Openbare Werken en van Wederopbouw, die bevoegd is voor de toepassing van de wet op de oorlogsschade aan de private goederen waar hetzelfde probleem bestaat.

Aan een ander commissielid antwoordt de Minister dat hij de wet van 10 juli 1957, betreffende de oprichting van een Hoge Raad en van een Vast Bureau van de Nationale Werken voor Oorlogsgetroffenen, grondig heeft bestudeerd. Hij meent dat de beroering in de sector van de oorlogsgetroffenen meer het gevolg is van een psychologisch klimaat en van uiteenlopende strekkingen inzake de toepassing van duidelijke wettelijke bepalingen dan van de onduidelijkheid van deze bepalingen. Hij is van mening dat de wet nauwgezet moet worden toegepast en dat in de eerste plaats opnieuw een klimaat van ontspanning en vertrouwen moet worden geschapen. Hij stelt zich voor in die zin te antwoorden aan de Hoge Raad die hem dienaangaande om advies heeft verzocht.

En ce qui concerne l'avis du Conseil d'Etat relatif à l'arrêté royal du 10 octobre 1957 réglant l'organisation, le fonctionnement et la procédure du Conseil supérieur et du Bureau permanent, le Ministre répond qu'il a effectivement demandé des exemplaires supplémentaires au Premier Président du Conseil d'Etat, son administration ne disposant pas de ce document. Il ajoute que, en ce qui concerne les rapports entre le secrétariat du Bureau permanent et le Conseil supérieur cet avis est très net où il dit que :

« Si aux termes de l'article 4 de la loi du 10 juillet 1957, « le Bureau permanent dispose d'un secrétariat permanent, cette loi n'attribue aucun pouvoir à ce secrétariat et ne crée pas la fonction de secrétaire permanent. Elle ne permet donc pas au Roi de charger une personne nommée « secrétaire permanent » de certaines missions relatives au fonctionnement du Conseil supérieur. Il appartiendra à ce Conseil de convoquer le dirigeant du secrétariat permanent chaque fois qu'il le jugera utile. »

Au sujet du commissaire du Gouvernement à qui fait allusion l'honorable membre, le Ministre fait remarquer que, dès qu'il avait appris que celui-ci avait donné un avis sur une question de doctrine à la demande du Président du Conseil supérieur, il a immédiatement fait savoir à ce dernier que cet avis devrait être considéré comme un avis strictement personnel ne pouvant en aucune façon engager le Gouvernement.

En ce qui concerne la déclaration du Président du Conseil Supérieur à ce sujet, le Ministre la considère également comme un avis personnel.

Le Ministre déclare ensuite qu'il a consulté les organisations représentatives au sujet d'une revision éventuelle de la loi du 10 juillet 1957 créant un Conseil supérieur et un Bureau permanent des Œuvres de Guerre. C'est une question très importante au sujet de laquelle il y a lieu de montrer beaucoup de prudence. Il y va, en effet, des intérêts des victimes de la guerre qui doivent être aidées le plus efficacement et le plus rapidement possible. C'est à la lumière de cette préoccupation que le Ministre étudie actuellement cette question. Il est indispensable de maintenir un contrôle efficace de l'emploi des subsides accordés par l'Etat.

En ce qui concerne la question de la revision du guide-barème des invalidités et de la pathologie concentrationnaire, le Conseil consultatif de l'Office Médico-Légal s'est réuni six fois depuis son installation le 3 novembre 1955. Trois problèmes principaux ont fait l'objet de ses travaux, à savoir la revision de certains articles du guide barème, la rééducation des invalides et la pathologie concentrationnaire.

Le Ministre est actuellement en possession des conclusions de ces travaux et il entre dans ses intentions de les examiner avec la C.N.P.P.A. afin d'étudier de plus près les mesures éventuelles à prendre dans ce domaine.

Wat betreft het advies van de Raad van State over het koninklijk besluit van 10 oktober 1957 tot regeling van de inrichting, de werking en de procedure van de Hoge Raad en van het Vast Bureau, antwoordt de Minister dat hij inderdaad de Eerste-Voorzitter van de Raad van State om aanvullende exemplaren heeft verzocht, daar zijn administratie dit document niet bezat. Hij zegt verder dat inzake de betrekkingen tussen het Secretariaat van het Vast Bureau en de Hoge Raad, dit advies zeer duidelijk is, waar het verklaart :

« Al bepaalt artikel 4 van de wet van 10 juli 1957 dat het Vast Bureau over een vast secretariaat beschikt, toch wordt door deze wet geen bevoegdheid aan dit secretariaat opgedragen, noch het ambt van vast secretaris ingesteld. De wet machtigt de Koning dus niet om een persoon, die « vaste secretaris » genoemd wordt, te belasten met sommige opdrachten in verband met de werking van de Hoge Raad. Deze Raad komt het toe, het hoofd van het vast secretariaat op te roepen telkens wanneer hij zulks nodig acht. »

In verband met de Regeringscommissaris waarvan het geachte lid gewag heeft gemaakt, merkt de Minister op dat hij, zodra hij had vernomen dat deze de Voorzitter van de Hoge Raad van advies had gediend nopens een doctrinekwestie, aan deze onmiddellijk heeft laten weten dat dit advies als strict persoonlijk moest worden beschouwd en in geen deele de Regering kon verbinden.

De verklaring ter zake van de Voorzitter van de Hoge Raad beschouwt de Minister eveneens als een persoonlijk advies.

De Minister verklaart vervolgens dat hij de representatieve organisaties heeft geraadpleegd in verband met een eventuele herziening van de wet van 10 juli 1957 tot oprichting van een Hoge Raad en van een Vast Bureau van de Werken voor Oorlogsgetroffenen. Het is een zeer belangrijk probleem, dat met veel omzichtigheid moet worden behandeld. Het gaat hier immers om de belangen van de oorlogsgetroffenen, die zo goed en zo spoedig mogelijk moeten worden geholpen. In het licht van deze bezorgdheid onderzoekt de Minister thans dit vraagstuk. Een voortgezette doelmatige controle op de aanwending van de Staatstoelagen is onmisbaar.

Wat betreft de herziening van de maatstaf der invaliditeiten en de kampen-pathologie, is de Adviesraad van de Gerechtelijke Geneeskundige Dienst sinds zijn instelling op 3 november 1955 zesmaal bijeengewees. Drie belangrijke problemen werden er behandeld, namelijk, de herziening van sommige artikelen van de maatstaf, de wederopvoeding van de invaliden en de kampen-pathologie.

De Minister is nu in het bezit van de conclusies van deze werkzaamheden en het ligt in zijn bedoeling deze te onderzoeken met het N.V.P.G.R., ten einde na te gaan welke maatregelen ten deze eventueel dienen te worden genomen.

En ce qui concerne l'organisation de la réciprocité des soins médicaux en faveur des invalides de guerre des pays signataires du Traité de Bruxelles, le Ministre déclare que cette réciprocité n'est en ce moment réalisée complètement qu'entre la Grande-Bretagne et la Belgique. Il est tout à fait disposé à accentuer son action dans ce domaine, à condition que les autres pays signataires en fassent de même.

Il se propose d'ailleurs de reprendre l'initiative en vue d'activer la pleine réalisation de cette réciprocité.

Le Ministre termine en donnant l'assurance que les interventions de l'O.N.A.C. en faveur de ses ressortissants ne subiront aucune diminution par rapport à l'année précédente.

Il prendra les mesures qui s'avéreront nécessaires du fait des tâches nouvelles imparties à l'Œuvre nationale d'une part, et des besoins réels de l'Œuvre pour remplir sa mission d'autre part.

Il examine, en outre, avec une attention bienveillante la demande de l'O.N.A.C. tendant à majorer de 10 p. c. les critères d'intervention qui n'ont plus été revus depuis 1954 et à lier ces critères à l'index.

Le Ministre marque ensuite sa sympathie aux déportés de la guerre 1914-1918 sur les revendications desquelles un commissaire a bien voulu attirer l'attention. Il a reçu les dirigeants de la Fédération des Déportés qui sont venus lui exposer leur programme de revendications. Lors de cette entrevue, il a été constaté que la presque totalité de ces revendications concernaient d'autres départements.

Le Ministre a néanmoins appuyé ces revendications auprès de ses collègues compétents.

Dans sa réponse au dernier orateur, le Ministre rappelle que les services de la Direction des pensions des victimes civiles de la guerre, chargés de l'instruction des dossiers, ont été rationalisés en vue d'en augmenter le rendement. Il estime cependant que d'autres mesures devront être étudiées, si l'on veut terminer dans un délai raisonnable l'instruction des dossiers encore déposés au greffe.

Selon lui, il sera très difficile d'utiliser les agents qui deviendraient superflus à l'administration des dommages de guerre aux biens privés, étant donné, d'une part, que ces agents ne tiendront pas à venir aux dommages aux personnes pour y remplir une mission de liquidation et que, d'autre part, il faut environ un an pour former un agent capable d'assurer l'application des nombreux textes légaux et réglementaires en la matière.

Quant à ses intentions, le Ministre déclare qu'il s'efforcera, d'une part d'augmenter le rendement des services des dommages aux personnes et, d'autre part, en dehors de son département même,

Wat betreft de wederkerigheid inzake geneeskundige verzorging van de oorlogsinvaliden uit de landen die het Verdrag van Brussel hebben ondertekend, verklaart de Minister dat deze wederkerigheid op dit ogenblik slechts volledig is tussen Groot-Brittannië en België. Hij is bereid op dit gebied verder te gaan, indien de overige ondertekende landen hetzelfde doen.

Hij neemt zich trouwens voor, opnieuw het initiatief te nemen om de volledige verwezenlijking van deze wederkerigheid te bespoedigen.

Tot besluit geeft de Minister de verzekering dat de actiemiddelen van het N.W.O.S. ten voordele van zijn begunstigden niet geringer zullen zijn dan het vorige jaar.

Hij zal de voorzieningen nemen die vereist zijn in het licht van de nieuwe taken welke aan het Nationaal Werk zijn opgedragen en van de middelen die de instelling werkelijk nodig heeft om haar taak te kunnen vervullen.

Hij onderzoekt bovendien welwillend het verzoek van het N.W.O.S. om de criteria voor de hulpverlening, die sinds 1954 niet meer werden herzien, met 10 pct. te verhogen en ze aan het indexcijfer te verbinden.

De Minister betuigt vervolgens zijn sympathie met de gedeporteerden van de oorlog 1914-1918 op wier eisen een lid de aandacht heeft gevestigd. Hij heeft de leiders van het Verbond der Gedeporteerden ontvangen en hun eisenprogramma gehoord. Bij dit onderhoud is gebleken dat nagenoeg alle eisen andere departementen betroffen.

De Minister heeft ze niettemin bij zijn bevoegde collega's gesteund.

In zijn antwoord aan de laatste spreker wijst de Minister erop dat de diensten van de Directie der Pensioenen voor burgerlijke oorlogsslachtoffers, die belast zijn met de behandeling van de dossiers, gerationaliseerd werden om een hoger rendement te verkrijgen. Hij is evenwel van oordeel dat er nog andere maatregelen nodig zijn, indien men de dossiers die nog op de griffie berusten, binnen een redelijke termijn wenst af te handelen.

Zijn inziens zullen de beambten die bij het bestuur van de oorlogsschade aan private goederen vrijkomen, zeer moeilijk te gebruiken zijn, enerzijds, omdat deze beambten er niet aan zullen hechten naar de Schade aan personen over te gaan om deze dienst te helpen vereffenen en, anderzijds, omdat men ongeveer een jaar nodig heeft om een beampte zodanig op te leiden dat hij in staat is de talrijke wettelijke en reglementaire teksten op dit gebied toe te passen.

Wat zijn plannen betreft, verklaart de Minister dat hij er naar zal streven om het rendement van de diensten voor schade aan personen te verhogen en, buiten zijn departement zelf, doelmatig toe te zien

d'exercer efficacement la tutelle des Œuvres nationales dans l'intérêt de toutes les victimes de la guerre.

* * *

Les crédits du budget afférents aux dommages aux personnes sont adoptés par 4 voix contre 2.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
S. LEHOUCK-GERBEHAYE.

op de activiteit van de nationale instellingen in het belang van alle oorlogsgetroffenen.

* * *

De kredieten van de begroting betreffende de schade aan personen zijn aangenomen met 4 tegen 2 stemmen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
S. LEHOUCK-GERBEHAYE.